

TALSMANDENS GRÙPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, April 1981

CONTAINERS OF LIQUIDS FOR HUMAN CONSUMPTION (1)

The Commission recently laid before the Council a proposal for a Directive on containers of liquids for human consumption. It is presented in the context of the Community's work on the rational management of solid waste - management which is necessary from both economic and environmental protection standpoints - since action is required at European level to achieve the aims of the Second Environment Programme of 1977. Its main objective is to cut consumption of energy and raw materials by reducing the number of containers of liquids for human consumption arising in household waste and recycling more of them instead.

The following proposal was prompted by :

- the increasing generation of different kinds of urban waste and litter (90 million tonnes in 1979);
- the significant and growing volume of containers in general (some 30 or 50% by weight of the total amount of waste collected by local authorities) and beverage containers in particular;
- the steady increase in disposal costs borne by local authorities (27 to 43 EUA per tonne).

Moreover, the production and use of beverage containers generate considerable "external" costs for the consumer, which are not reflected in the price of containers and are therefore borne by society in general :

- the cost of disposing of used containers thrown away with household waste (222 million EUA);
- the cost of clearing up containers thrown away as litter (52 million EUA);
- the cost of air and water pollution (estimated by the Commission to be some 342 million EUA).

(1) COM(81) 187 final

Reducing the environmental impact of waste containers of liquids for human consumption and cutting the consumption of energy and raw materials involves all the industries producing the materials concerned : glass, plastics, cardboards, etc.

It also involves the industries which bottle these liquids (mineral waters, beer, wine, etc.) and the distributors (retailers, wholesalers, major chain stores, etc.).

In its proposal, the Commission adopts a very flexible approach, asking Member States :

- (i) to set their own annual objectives for curtailing this waste,
- (ii) to notify the Commission of the objectives and approach adopted, and the results obtained,
- (iii) to set up appropriate systems for the gathering of data.

The proposal also encourages a measure of progress towards standard containers. Considerable latitude is left to the Member States as to whether they achieve this by voluntary agreements or by legislation.

They may promote the recycling of used containers or the refilling of containers for further use.

The Directive thus provides a framework within which Member States must take action.

Implementation by the Member States, especially of measures to discourage the bringing on to the market of new containers which are neither refillable nor recyclable, is planned for the beginning of 1984.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
POKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, Avril 1981

EMBALLAGES POUR LIQUIDES ALIMENTAIRES (1)

La Commission vient de soumettre au Conseil une proposition de directive relative aux emballages pour liquides alimentaires. Il s'agit d'un projet présenté dans le cadre de la gestion rationnelle des déchets solides, gestion nécessaire tant du point de vue économique que de la protection de l'environnement, nécessaire à l'échelle européenne dans l'optique du Deuxième Programme d'Action "Environnement" de 1977. Son objectif principal est la diminution de la consommation d'énergie et des matières premières par la réduction et une meilleure valorisation des emballages de liquides alimentaires contenus dans les déchets ménagers.

Le problème visé par cette proposition consiste dans les faits suivants :

- augmentation de la production et de la diversité des déchets urbains et des déchets sauvages (90 millions de tonnes en 1979);
- contribution importante et croissante des emballages (env. 30 - 50 % du poids total des déchets collectés par les municipalités), et emballages de boissons en particulier;
- accroissement continu des coûts d'élimination supportés par les municipalités (27 - 43 UCE par tonne).

De plus, la production et la consommation des emballages pour boissons engendrent des coûts "externes" considérables pour le consommateur, qui ne sont pas répercutés dans les prix des emballages et sont donc supportés par la collectivité :

- coûts d'élimination des emballages utilisés et rejetés dans les déchets ménagers : 222 MUCE;
- coûts d'élimination des décharges sauvages d'emballages : 52 MUCE;
- coûts de la pollution de l'air et de l'eau selon estimation de la Commission : 342 MUCE.

(1) COM(81) 187 final

La diminution de l'impact des déchets des emballages de liquides alimentaires sur l'environnement, la réduction de la consommation d'énergie et de matières premières intéresse autant de secteurs industriels qu'il y a de matières en cause : verre, plastique, cartons, etc.

D'autre part, il concerne les secteurs professionnels d'embouteilleurs (boissons hygiéniques, eaux minérales, bières, vins, etc.) ainsi que les distributeurs (détaillants, grossistes, grandes surfaces de vente, etc.).

Dans une approche très souple, la proposition de la Commission demande aux Etats membres :

- de fixer des objectifs annuels de réduction de ces déchets,
- de communiquer à la Commission les objectifs arrêtés, les moyens utilisés et les résultats obtenus,
- de se doter des instruments (notamment statistiques) appropriés.

En outre, la proposition prévoit également un certain développement de la standardisation de ces emballages. Une grande liberté est laissée aux Etats membres quant au choix des moyens : ils peuvent procéder par voie d'accords volontaires ou par voie réglementaire.

Ils peuvent développer le recyclage des emballages utilisés et/ou leur réemploi par un nouveau remplissage.

La directive fixe donc un cadre à l'intérieur duquel les Etats membres doivent agir.

La mise en application par les Etats membres et notamment l'application des mesures pour décourager la mise sur le marché de nouveaux emballages qui ne seraient ni réutilisables ni recyclables est prévu pour le début 1984.
